

LE FIGARO

Le Figaro, no. 18444

Le Figaro, mardi 25 novembre 2003, p. 11

SCIENCES ET MEDECINE

CANICULE Une nouvelle étude précise les facteurs de risque **Un tiers des victimes souffraient de maladie mentale**

Martine PEREZ

Qui sont les personnes décédées pendant la **canicule** ? L'Institut de veille sanitaire rend public aujourd'hui, dans le Bulletin épidémiologique hebdomadaire, les résultats d'une enquête analysant les caractéristiques des victimes de coup de chaleur entre le 8 et le 19 août dans un établissement de santé, à partir d'informations portant sur 2 871 personnes décédées en hôpital ou clinique privé.

Ce travail confirme que la chaleur a frappé avant tout les personnes les plus fragiles, en précisant les contours de cette vulnérabilité. Près de 15 000 personnes de plus, par rapport aux années précédentes, ont trouvé la mort en France en août 2003 : 3 000 dans une maison de retraite, plus de 6 000 dans un établissement de santé et environ 5 000 à domicile.

L'enquête souligne que 81 % des victimes avaient plus de 75 ans ou plus et 65 % d'entre elles étaient des femmes. Chez les victimes de plus de 60 ans, 30 % souffraient d'une maladie mentale, 17 % prenaient un traitement psychotrope, 12 % souffraient d'un diabète. En plus, 59 % d'entre elles présentaient une autre maladie (dans 39 % des cas il s'agissait de troubles cardiaques).

Si l'on considère maintenant les décès des **personnes âgées** de moins de 60 ans, on découvre que 41 % d'entre elles étaient atteintes d'un trouble mental, 38 % étaient sous psychotropes, 14 % présentaient un diabète, 17 % souffraient d'obésité et 20 % avaient une consommation abusive d'alcool. De même, près de 46 % de ces personnes souffraient d'une autre maladie (dans 31 % des cas, les victimes étaient sévèrement handicapées).

Où vivaient ces personnes avant leur décès à l'hôpital ? Elles étaient 1 % sans domicile fixe, 16 % vivaient seules, 20 % dans un logement en famille et 63 % en institution (maison de retraite : 47 % ; centre de long séjour : 25 % ; établissement hospitalier : 25 %). A noter que l'âge moyen des personnes décédées pendant la **canicule** et venant d'une institution (86,2 ans) était nettement plus élevé que celui des personnes décédées à l'hôpital et venant d'un logement individuel (81,7 ans).

La version intégrale de cet article est disponible à l'adresse suivante :

<http://www.lefigaro.fr/archives>

Catégorie : Sciences et techniques

Taille : Moyen, 309 mots © 2003 Le Figaro. Tous droits réservés.

Doc. : news·20031125·LF·20031125×2FIG0085 Tous droits réservés. © 2001 CEDROM-SNi